

PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

JUILLET 1974
43e Année
N° 4

S O M M A I R E

- UN ECHANGE FRATERNEL 3
- L'EVALUATION COMMUNAUTAIRE
par Ingeborg von GRAFENSTEIN.. 5
- LES CVX DE SRI LANKA
par Patrick PERERA s.j. 11

PROGRESSIO - JEUNES

- DE ZAMBIE
par Sean O'CONNOR s.j. 13
- D'AILLEURS 14
- ECHOS 19
- PROBLEMES ACTUELS A LA LUMIERE
DE LA FOI 22
- DANS LA LUMIERE D'ASSISE 25

PRIERE POUR L'ANNEE SAINTE

Seigneur notre Dieu, Père et ami des hommes,
tu as voulu te réconcilier toute l'humanité
en ton Fils Jésus Christ, mort et ressuscité,
réconciliant ainsi tous les hommes entre eux.
Ecoute la prière de ton peuple
en cette année de grâce et de salut.

Que ton Esprit de vie et de sainteté
nous renouvelle au plus intime de notre cœur
en nous unissant, dans toute notre vie,
au Christ ressuscité, notre Sauveur et notre Frère.

En marche avec tous les chrétiens sur les chemins de
l'Evangile,
puissions-nous, fidèles aux enseignements de l'Eglise
et attentifs aux besoins de nos frères,
devenir des ouvriers de réconciliation,
d'unité et de paix.

Féconde les efforts de tous ceux
qui travaillent au service des hommes.
Sois l'espérance et la lumière
de tous ceux qui te cherchent sans te connaître
et de ceux qui, te connaissant,
te cherchent toujours davantage.

Pardonne nos péchés, affermis notre foi,
stimule notre espérance, accrois notre charité;
fais que nous vivions à la suite de Jésus,
comme tes enfants bien-aimés.

Que ton Eglise, avec l'aide maternelle de Marie,
soit signe et sacrement de salut pour tous les hommes,
afin que le monde croie à ton amour et à ta vérité.

Exauce, Père très bon,
la prière que ton Esprit nous inspire
pour ta gloire et le salut de tous,
par Jésus Christ, ton Fils et notre Seigneur,
qui est la voie, la vérité et la vie
pour les siècles des siècles. Amen.

UN ECHANGE FRATERNEL

La rubrique "Libération" présente au cours de cette année une alternance de relations d'actions en faveur de la libération et d'analyses critiques de ces actions faites par une autre CVX. Aujourd'hui, nous livrons donc nos réactions sur l'article paru en mai, intitulé "Un effort de libération en milieu rural". Vous éprouverez sûrement le besoin de relire cet article avant de passer à sa critique. Quatre points nous ont particulièrement impressionnés.

Tout d'abord, le fait qu'il s'agisse d'une expérience en milieu rural, puisqu'une large partie de la population, en de nombreux pays du monde, y vit et y travaille - très souvent à l'intérieur d'une structure criblée d'injustice. Nos efforts de libération en tiennent parfois très peu compte.

Cette expérience, également, relate des efforts de réforme à l'intérieur d'une structure ecclésiale. Elle met en relief une vérité soulignée par le dernier Synode des Evêques: que les efforts de justice doivent commencer en assurant la justice à l'intérieur de l'Eglise elle-même. Ce n'est, ni faire preuve de suffisance, ni être "pharisien" de parler et de travailler à la réforme de l'Eglise, aussi longtemps que nous nous souvenons de l'affirmation de Karl Rahner: que le critiqueur se souvienne qu'il fait partie de ce qui va mal dans l'Eglise. Et, sagement, l'effort de Margosatubig s'appuie sur les documents récents et remarquables de l'Eglise, pour orienter son activité.

Le compte-rendu est sûrement un excellent exemple du type de collaboration nécessaire dans des efforts pour la justice, et ceci de diverses manières. Une équipe de laïcs et prêtre constitue le fer de lance de l'action, ce qui est dans la meilleure tradition des CVX. De même, l'approche utilisée n'est pas celle d'une action en faveur des pauvres, mais, dès le début, cherche plutôt la collaboration avec les pauvres et leur engagement dans des efforts pour se libérer. C'est la seule méthode valable et effective. Finalement, l'abolition de la discrimination ne vise pas la promotion d'une Eglise seulement pour les pauvres ou seulement pour les riches, mais pour tous - une Eglise universelle.

L'usage judicieux de formes préalables aux Exercices Spirituels, graduellement plus intensives, fut sûrement un coup de maître. D'une part, il donnait une certaine stabilité, un équilibre et une profondeur aux efforts pour plus de justice et pour une communauté plus vraie. D'autre part, il fut, à n'en pas douter, l'étape idéale vers la formation d'une éventuelle CVX, puisque les Communautés de Vie Chrétienne tirent leur inspiration et leur dynamisme de la spiritualité ignatienne.

Les responsables des CVX et les lecteurs auraient sans doute trouvé l'article plus aidant, s'il avait été plus explicite sur les méthodes utilisées pour arriver à ce résultat. En particulier, il aurait été souhaitable qu'il donne plus d'informations sur le discernement opéré tout d'abord par les deux initiateurs, puis par le groupe plus large, entre les diverses options aux différentes étapes.

Nous nous sommes posés la question de savoir quels efforts avaient été entrepris pour persuader les paroissiens plus aisés et les "spéculateurs" à prendre part au développement de la communauté chrétienne et à l'approfondissement de son esprit et de son engagement. Peut-être certains ont-ils quitté parce que la communauté devenait trop chrétienne à leur goût. Mais y en eut-il d'autres qui, tel que Zachée, étaient capables d'être attirés par une approche véritablement chrétienne? C'est un point à préciser.

Enfin nous aurions souhaité en savoir plus long sur le "noyau" qui se développait progressivement et qui finalement débouchait sur le lancement d'une CVX. Sans doute ce processus vient-il seulement de commencer. En tout cas, la dernière phrase de l'article, y faisant référence, nous laisse sur notre faim, sur le désir et le besoin d'en connaître la suite.

En résumé, nous avons trouvé cet article réellement aidant à bien des égards, en tant qu'expérience d'un effort de libération. Il nous alerte sur les besoins dans des secteurs que parfois nous négligeons, et montre combien un effort d'équipe, de membres de l'Eglise engagés, tout en oeuvrant pour plus de justice et pour une communauté chrétienne plus vraie, stimule en même temps la croissance d'une Communauté de Vie Chrétienne.

L'EVALUATION COMMUNAUTAIRE

par Ingeborg von GRAFENSTEIN

Affaire sérieuse, et non pas procédé méthodique

En réflexions théoriques (janvier 1974) et par un témoignage personnel (mars 1974), les deux derniers cahiers de Progressio ont établi clairement que, pour réaliser l'unité progressive de la foi et de la vie (voir P.G. 3), la pratique d'une vigilance permanente joue un grand rôle.

Dans la méditation, je me tourne consciemment vers l'action et l'appel de Dieu, tel que, grâce à la découverte que j'en fais ou que j'en ai déjà fait précédemment dans la Parole et l'Ecriture, je le connais déjà, afin de l'accueillir avec toutes mes forces et de me laisser saisir et transformer par lui. Cependant, pour ne pas le trouver seulement dans l'expression de la prière et de la parole, mais "en toutes choses", il me faut apprendre à faire sa rencontre dans la réalité multiforme de la vie. Concrète et sans cesse renouvelée, la pratique de cette rencontre attentive dans les événements et les situations s'obtient avant tout et directement par l'exercice quotidien de l'évaluation. Il implique le souci de s'étendre toujours davantage sur les événements de la journée et d'accompagner l'action même par une attention continue: celle-ci ne fait que s'approfondir au cours de l'examen et se renouveler sous le regard et l'appel de Dieu.

Mais ce n'est pas seulement en tant que personnes isolées que Dieu nous interpelle: c'est en tant que communauté aussi qu'il s'est adressé à nous et nous a placés sur son chemin. Or, pour qu'il puisse nous conduire sur cette voie, il nous faut entendre son invitation aux pas suivants et nous faire "prompts et disponibles". D'ailleurs, l'appel de Dieu s'accompagne toujours d'un "envoi", qui - comme dans l'existence de chacun en particulier - ne se concrétise que pas à pas dans les circonstances courantes. Aussi cette mission ne doit pas seulement être exécutée avec fidélité, mais entendue sans cesse comme nouvelle et redécouverte dans sa forme inédite.

C'est pourquoi, si une communauté de service dans l'Eglise veut lire et déchiffrer les "signes des temps", il lui faut accomplir sa tâche, afin de pouvoir "porter des fruits" dans le monde, - non pas en provenance du monde. L'évaluation communautaire n'est pas une chose qui lui appartient, mais plutôt une aide permanente pour lui permettre de "demeurer dans le Christ", en tant que communauté, au milieu des aspects multiples de l'existence: elle vise à percevoir son appel et à y répondre dans les exigences concrètes du temps, des situations et des besoins, des difficultés et souvent même des impasses. Ce n'est que par un tel effort permanent de discernement qu'on parviendra, non pas à faire "quelque chose de bien" d'après ses propres idées, mais à découvrir "ce qui est toujours plus urgent et plus universel", à s'y employer de toutes ses forces, en se demandant sans cesse ce que Dieu veut dans le moment qui vient. Ce n'est qu'ainsi qu'une Communauté de Vie Chrétienne peut vivre à fond, en tant que communauté, la dynamique des Exercices: si dans ses relations mutuelles, dans sa réflexion et son action, elle se met en face du Dieu qui "mène au large", si elle se laisse appeler par lui sans cesse et à nouveau et si elle consent à se laisser conduire aux hommes, dans les situations et les tâches diverses qu'il attribue.

Les modes divers de l'évaluation

Un premier mode de l'évaluation est le partage réciproque des évaluations faites par chacun. Sans être encore communautaire au sens propre, elle est de grande importance pour l'avenir du groupe. Dans la mesure de sa fréquence, elle peut porter sur une partie ou sur la totalité du temps précédent: par exemple à l'occasion d'une réflexion communale mensuelle, ou d'un "carrefour d'écoute" au début d'une célébration eucharistique. Elle peut se situer aussi en rapport avec un thème donné (ainsi à la fête de la journée mondiale de "Vie chrétienne" de cette année, comme un échange sur ce qui a été fait par chacun dans l'évaluation de ses activités, de son attitude et de sa conduite par rapport à la "réconciliation").

A titre d'introduction à la discussion sur des problèmes urgents, qui risquent facilement d'amener à la résignation ou au transfert sur autrui du mal et des fautes - problèmes par exemple de structures sociales ou de tensions

dans l'Eglise - cette démarche de partage réciproque sur les expériences positives ou négatives de chacun pourrait offrir une base excellente pour un dialogue objectif; elle empêche en effet de faire des reproches à autrui et de se défendre avec des arguments, devant soi-même et les autres, d'une coresponsabilité inavouée mais réelle. Plus généralement, ce mode d'évaluation est déjà une première base de confiance, d'encouragement et de reconnaissance mutuels: chacun peut être le témoin de la manière dont les autres ont conscience de leurs faiblesses et de leurs fautes, et manifestent leur foi et leur espérance en la Miséricorde de Dieu.

Sur la même ligne, mais relativement à l'existence du groupe comme communauté, se situe l'évaluation des rencontres successives de ses membres, notamment sur une assez longue série de réunions. Afin de mieux bénéficier de chaque rencontre et de n'avoir pas à traîner indéfiniment comme un boulet des problèmes, des malentendus ou une stagnation, il importe à chaque membre du groupe d'introduire aussi dans son évaluation personnelle la soirée commune: qu'il se pose donc les questions suivantes sur sa manière propre d'agir et de réagir (Comment me suis-je préparé à la réunion et y ai-je participé? Au cours de son déroulement qu'est-ce qui m'a influencé et frappé? Dans quelle mesure ai-je réussi à y prendre part? Me suis-je accordé aux autres? Quel rôle ai-je joué? Pourquoi? Quelle influence cela a-t-il eu sur les autres?...)- De même, pour l'ensemble du groupe, (Quels sont ceux qui ont plus fortement participé à la réunion? Ceux qui l'ont moins fait? Y a-t-il quelqu'un qui, pendant la réunion, a comme "perdu les pédales" et s'est exclu? Pourquoi? Ou quelqu'un qui est devenu "marginal"? Ou dont l'attitude n'a pas été prise au sérieux? Des conflits ont-ils surgi? D'autres se sont-ils formés en sourdine sans éclater? Etions-nous disposés à nous écouter mutuellement, à réfléchir et à nous décider en commun?...)

Une seconde démarche consisterait alors à faire passer en actes les résultats acquis de cette réflexion: ainsi dialoguer avec l'un ou l'autre de ceux avec qui je suis entré en conflit ou dont le comportement ou la pensée m'est demeuré obscur; mettre sur table au cours de la prochaine réunion un point précis; ou encore faire connaître au responsable du groupe la manière dont cette méthode a eu de l'effet sur moi et - autant que je puis le constater - sur d'autres.

Ainsi s'agit-il, par l'évaluation de chacun sur le groupe en général, de vivre ensemble de manière plus consciente le développement de la communauté en tant que telle, afin de pouvoir obvier plus rapidement aux difficultés ou - s'il s'agit de problèmes relatifs à une crise plus longue et plus profonde - d'apprendre à vivre et à prier plus consciemment avec eux.

Dans cette situation il est particulièrement utile, en certaines circonstances, d'examiner en commun une durée plus longue et comportant une certaine unité de la vie du groupe. La chose peut se passer au cours d'une soirée réservée pour cela ou d'un week-end de réflexion. Cette rétrospective d'ensemble est indispensable: elle permet de reconnaître les tendances et les développements, quand s'est modifiée la composition du groupe. Alors exigée, la redécouverte du groupe par lui-même en tant que tel s'obtient plus rapidement et mieux par l'évaluation.

Pour cette rétrospective commune sur la vie du groupe, la meilleure méthode à employer dépend de la situation particulière et des cas concrets. De toute façon, il devrait être possible, après un temps de réflexion personnelle, de faire un carrefour d'écoute, permettant d'abord des questions de clarification suivi d'un dialogue sur les problèmes majeurs soulevés. Dans un autre cas, si par exemple un membre du groupe aperçoit un problème précis relatif à la vie actuelle de la communauté et voulait l'évoquer, il pourrait d'abord l'exposer simplement. Ensuite aurait lieu un temps de réflexion où, dans la calme et la prière, chacun examinerait ce qu'il vient d'entendre; à la fin chacun donnerait son impression ou son avis sur le point en question. Après une pause plus longue, où chacun pourrait méditer les différents aspects (ou les analogies surprenantes) des impressions et des points de vue, suivrait un libre dialogue. Mais cette méthode a pour condition que celui qui a l'intention de soulever un problème se sente parfaitement libre vis-à-vis de soi comme du groupe, de telle sorte qu'il puisse en toute franchise exposer ses difficultés et prendre le risque d'une éventuelle opposition. De même, les membres du groupe doivent posséder déjà une certaine disponibilité à s'écouter mutuellement, à accueillir des propos particuliers et à se laisser mettre en question par eux.

S'il ne s'agit pas de traiter un problème précis, mais

d'apprécier en commun les rapports mutuels dans la communauté, on peut organiser une sorte de discussion en feedback sur le comportement dans le groupe. Après une pause, qui pourrait être de prière, chacun expose ce qui est survenu pour lui et peut-être pour le comportement commun du groupe. Cette méthode suscite un échange concret sur des sujets divers et chacun peut en tirer beaucoup de profit : sa facilité d'entrer en relation avec la communauté, et ainsi sa possibilité de collaboration, s'accroissent - ce qui d'ailleurs influe, en dehors du groupe, sur toutes ses relations humaines, sur son attitude dans sa profession ou ailleurs. Cette méthode peut permettre aussi de mettre au jour les problèmes et les tensions plus profonds qu'une sorte de barrage refoulait jusqu'alors : par là un pas important est fait vers la bonne entente de la communauté.

La question peut se poser de savoir si le résultat de cette évaluation de la vie commune conduit aussitôt à un meilleur service et aplanit les obstacles, ou si au contraire elle semble plutôt les renforcer en amenant la crise à éclater ou à s'accroître. En tout cas, ce regard sur le mouvement du groupe est bien plus qu'une analyse de situation d'une dynamique de groupe (même si au début il peut provoquer un certain attrait). Aussi s'agit-il de mieux reconnaître la voie suivie précédemment par la communauté, les obstacles rencontrés, les erreurs commises en cours de route ainsi que le prochain pas à faire pour retrouver la bonne direction : celle qui va vers Dieu et vers la "multitude" c'est-à-dire vers les problèmes, les besoins et les tâches pour lesquels Dieu veut utiliser notre communauté.

Cette relation de l'évaluation communautaire au service devient encore plus immédiate et plus évidente sous ses formes qui relèvent de l'engagement de la communauté. Il s'agit ici d'abord de l'évaluation, entreprise en commun, de l'action d'un membre qui demande aux autres d'examiner avec lui les faits ainsi que son action, afin d'apercevoir plus clairement leurs conséquences et de profiter pour ses entreprises futures des expériences passées. Pour procéder méthodiquement, on pourrait suivre ici les trois démarches de la "révision de vie" : écouter, discerner, répondre.

Mais il peut s'agir aussi d'apprécier en commun une situation vécue en commun. Par exemple, sur le problème de

l'avortement, un groupe a entrepris de sensibiliser l'opinion ou a participé à une manifestation; dans un autre groupe, à la suite d'une réflexion commune plusieurs familles se sont chargées, pendant les vacances d'enfants qui étaient élevés dans des institutions mais sans parents. Quelles expériences ont-elles faites? Quelles sont les questions qui se posent à présent aux individus par rapport aux expériences faites? Quelles sont les questions qui se posent maintenant à la communauté en tant que telle? Il est utile qu'après avoir communiqué ses expériences positives et négatives, dans un carrefour d'écoute, chacun cherche à exposer les problèmes et questions qu'il a à poser au groupe. A la suite des demandes d'explications, posées en retour, on pourrait s'accorder d'abord un certain temps de réflexion sur ce qui a été exposé; puis, au cours d'un dialogue, on chercherait d'abord les questions à traiter en commun, on verrait où des décisions semblent devoir être prises, l'action utile à mener sur plus longue durée. Enfin on s'efforcerait de déterminer la manière d'aborder les questions diverses: généralement par un dialogue de tout le groupe, partiellement dans des sous-groupes. On examinerait par exemple l'emploi possible de livres ou d'articles, l'invitation d'un spécialiste pour une question particulière, la préparation d'une décision commune avec les méthodes de la délibération... Cette évaluation est certainement indispensable quand un engagement précis du groupe est parvenu à un certain résultat et que se pose la question de savoir s'il doit être poursuivi ou, en raison d'une nouvelle obligation ou d'une urgence, abandonné.

Après ce coup d'oeil sur les différentes manières de l'évaluation communautaire, on pourrait se poser la question suivante: quelle est la relation de ces formes particulières avec les situations et les étapes du cheminement d'une communauté. Sujet important qui a déjà été amorcé dans le travail préparatoire de la dernière Assemblée Générale d'Augsburg '73, qui est repris dans les tâches de la Commission "Formation" et dont nous devrions, sans nul doute, trouver bientôt des échos dans la revue Progressio.

*

Faisons connaissance...

LES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE DE SRI LANKA

par Patrick PERERA s.j.

Notre pays

Sri Lanka est une île de l'Océan Indien, au sud de l'Asie. Elle s'étire sur une longueur de 270 milles - du nord au sud - et sur une largeur de 140 milles. Elle n'est séparée de l'Inde que par un détroit reserré et peu profond. La population compte 12 millions et demi d'habitants, avec une augmentation annuelle de 2,4%. 66,5% sont bouddhistes, 18% hindous, 7% musulmans et 8,5% chrétiens. Il est significatif que près de 60% de la population ait moins de 24 ans.

Le cingalais est la langue parlée par la majorité de la population. L'anglais, bien qu'encore largement utilisé, s'efface graduellement devant l'introduction des langues nationales. Le tamoul est la langue de la minorité la plus importante.

Sri Lanka a été constituée en république en 1972 et le pouvoir politique, regroupant les 3 partis politiques pour former un front unique, s'est engagé dans une politique visant l'édification d'une société démocratique et socialiste, dont on espère qu'elle permettra au peuple de jouir d'un plus grand sens de l'égalité, de la dignité, d'une paix économique. Les moyens pour y parvenir font l'objet d'un plan quinquennal. Celui-ci toutefois a dû, suite à certains problèmes, être retardé. Le résultat a été un accroissement des tensions dans certaines couches de la société. Les jeunes sont divisés. Le manque d'emplois, particulièrement chez les jeunes, a augmenté. La croissance du nombre de familles a soulevé les problèmes de l'habitat et du coût de la vie. Partout, dans l'Eglise et dans d'autres institutions, règne une inquiétude et une insécurité face à l'avenir. Dans cette situation et ce contexte, l'Eglise, ici, et par conséquent tous les groupes d'action chrétiens

ont un rôle capital à jouer pour infuser les valeurs humaines-chrétiennes dans tous les domaines de la vie des hommes: spirituel, politique, économique et social. De façon qu'ils puissent être le levain dans cette nouvelle et croissante société socialiste, qui prend une nouvelle direction et qui, pour cette raison, engage son peuple dans un nouveau mode de vie.

Nos Communautés de Vie Chrétienne

ALORS

Nos CVX à Sri Lanka, en tant que groupes chrétiens actifs cherchant à traduire la mission de l'Eglise en termes concrets de développement de tout l'homme et de tous les hommes ont fait un long chemin, à partir de ce qu'étaient les Congrégations mariales il y a dix ans. Le Père Chiriattisj avait alors rempli une tâche de pionnier en structurant une fédération nationale. Avec l'approbation de la hiérarchie étaient constituées aussi, d'abord à Colombo, puis dans d'autres provinces, des fédérations diocésaines, que des nominations de prêtres se consacrant au travail de promotion venaient renforcer.

Avec les Règles communes et Bis Saeculari donnant une ligne directrice, certains groupes numériquement très larges disparaissaient. Peut-être que l'accent mis sur les formes de dévotion à Marie et sur la sanctification personnelle dans les Règles communes avait conduit nos groupes à devenir de pieuses associations manquant de dynamisme ou d'influence dans les milieux où ils fleurissaient. En plus, ce type de groupes attirait un nombre supérieur de femmes et de jeunes filles. Aujourd'hui cette situation a changé, changement dû aux efforts de l'ancien assistant, au nom nouveau de notre mouvement et à l'orientation qu'ont donné les Principes généraux.

Notre CVX aujourd'hui

A l'Assemblée générale de 1969, notre Fédération nationale adopta le nom de CVX, proposé par la Fédération mondiale. Pratiquement tous les groupes - rares sont les exceptions - ont accepté ce nom. De nombreux groupes y ont trouvé une signification plus profonde et plus claire pour leur vie. Et nous voyons que notre mouvement aujourd'hui attire plus de jeunes, le but apostolique étant davantage mis en relief.

(Suite page 17)

DE ZAMBIE

Composition de nos groupes: 21 sur 22 sont des groupes de jeunes localisés en école. En ce moment il n'y a qu'un seul groupe plus âgé, à l'Université de Zambie. Mais nous avons de sérieux espoirs d'étendre le mouvement aux adultes depuis que la formation d'un Conseil d'Assistants et d'un Exécutif national a acquis le partage des tâches administratives.

Age moyen: 16 à 20 ans

Background historique: Nos GVX (Groupes de Vie Chrétienne) existent depuis longtemps et doivent leur présence essentiellement aux pères jésuites et aux soeurs dominicaines qui les ont implantés dans leurs écoles. Plus récemment se sont constitués 3 groupes à la suite de la seule initiative des jeunes - 1 à l'Université et 2 autres à Kalulushi, une ville du Copperbelt.

Programmes: Nous avons eu un très bon départ en 1974 par:

- a) un week-end de formation en janvier. Il se tenait au centre d'études de Kalundu à Lusaka; pratiquement tous les groupes y participèrent.
- b) Il a été suivi par une journée de récollection pour tous les groupes, particulièrement à Lusaka et à Kabwe. Nous pensons à présent tenir une retraite en week-end pour tous les groupes, ceci avant le mois d'août.
- c) Nous tiendrons notre 4e cours de formation de responsables au mois d'août. C'est une activité de 3 jours.
- d) Nous publions notre revue - GUIDELINES - trois fois par an. Les articles sont écrits par les jeunes eux-mêmes. Nous avons également fait paraître un RAPPORT ANNUEL DES CENTRES.
- e) Maintenant que nous avons un Conseil d'Assistants, nous espérons intensifier le travail de formation.
- f) Lors du cours de janvier et aussi durant la récollection nous avons introduit nos membres à la prière mentale et à présent nous cherchons des livres de l'Ecriture pour nos membres. Nous pensons leur donner un E vangile pour leur prière quotidienne.

- g) Nous pensons également nous servir d'articles de revues, par exemple de PROGRESSIO, en les simplifiant.
- h) Nous avons multicopié les PRINCIPES GENERAUX et fait paraître notre version simplifiée, car l'anglais des PG est un peu trop difficile.
- i) D'outre-mer nous avons acquis 2 commentaires très courts, mais très bons des Principes Généraux, les deux d'Irlande.

Formation : Nous n'avons toujours pas élaboré un programme de formation satisfaisant, bien que nous en expérimentions un. Il est vital que nous consolidions le travail des GVX ici en Zambie par une insistance sur la formation. Nos jeunes sont prêts à apprécier plus profondément les valeurs spirituelles et nous comptons atteindre ce but par les Exercices spirituels de saint Ignace - par des retraites guidées plus longues.

Contact : Il est également très important que l'Assistant national se déplace pour visiter les groupes, soit seul, soit accompagné de quelques membres du Conseil des Assistants ou de l'Exécutif national. Alors des séminaires, des ateliers et des retraites pourront être réalisés dans les différentes régions où nous avons des centres. Mais ceci, évidemment, demande du temps. Et plus fondamentalement, un choix de priorités de notre part.

Notre Secrétariat souhaiterait recevoir d'autres secrétariats des copies de publications ou d'articles concernant notre mouvement. Nous sommes prêts, en retour, de leur faire parvenir nos publications et d'échanger nos expériences avec d'autres.

Sean O'CONNOR s.j.

ACTIVITE DE LA COMMISSION JEUNES

Des membres de la Commission Jeunes Angela Clarke (Angleterre) et Helene Muller (Allemagne) ont été invités et ont pris part à la rencontre annuelle des responsables nationaux européens à Assise, en Italie, à la Pentecôte. Et des jeunes d'Italie, de Naples, Chieri et Palerme ont rehaussé un programme chargé mais intéressant avec une musique italienne incomparable. Lisez l'article s'y rapportant.

DITES-LE EN MUSIQUE

Jusqu'ici le disque Followers of the Way (Compagnons de route) n'a pas seulement été apprécié par de nombreuses CVX (jeunes et autres) dans des régions anglophones, mais a donné naissance à une version allemande (titre: Wir suchen den Weg). De quoi parle ce disque? Des CVX et il ne cache pas non plus le défi de la "route CVX". Qui le réalisa. Des jeunes des CVX américaines - Peggie Telscher, Jim Ford, et Don Boucher avec quelque autres dix jeunes. Et dans la version allemande Karl-Bertram Brantzen prête sa voix avec bonheur. Peggie, on le sait, est responsable de la Commission Jeunes de la Fédération mondiale; elle a introduit la première rubrique des jeunes dans notre dernier numéro. Et Jim Ford, parmi d'autres responsabilités, est l'éditeur de Christian Life Communicator, revue de la Fédération américaine. Voici, à titre d'exemples, deux extraits du disque, en version traduite, hélas !

Réveille-toi, c'est le jour de glorifier Dieu

Réveille-toi! C'est le jour de glorifier Dieu

Réveille-toi! C'est le jour de glorifier Dieu

Vois le soleil au travers des arbres

Vois les feuilles agitées par le vent

Ecoute les oiseaux chantant tous la gloire

Que nos coeurs et nos voix s'élèvent

Réveille-toi! C'est le jour de glorifier Dieu

Respire l'herbe encore humide de rosée

Reconnais ton Dieu à nouveau

Vis l'espoir de la joie qui vient

Il éclaire ton jour de son soleil

Réveille-toi! C'est le jour de glorifier Dieu

Ecoute les enfants qui jouent

Maintenant réveille-toi et prie simplement

Merci, c'est le jour de glorifier Dieu

Merci, c'est le jour de glorifier Dieu

Réveille-toi!

Diane Detonnancourt

Creator Blues

Je suis d'humeur noire et je me sens las, Seigneur

Je suis loin de chez moi et je me sens si seul

L'avez-vous vu dans le ciel ?

Si je ne Le trouve, sûrement je mourrai

Je suis d'humeur noire et quasi fou,
Ne voulez-vous pas m'aider à Le trouver ?
J'ai cherché dans le haut, dans le bas de la ville
Dans ma recherche, je suis même entré à l'Eglise
En vain, tout m'a trompé
J'enrage, pas moyen de Le trouver dans l'annuaire
J'ai parlé à ma mère, ça ne m'a pas fait de mal
J'ai parlé à mon père, et j'en fus triste
Il dit qu'il avait lu que Dieu était mort
Et croyez bien que la tête m'en a tourné
Et me voici debout et c'est comme ça que je prie
Seigneur qu'avec ta grâce je vois enfin ton visage
Donne-moi un signe, n'importe lequel
Un buisson ardent ou une étoile
Fais-moi seulement savoir que c'est toi

Jim Ford - Peggie Telscher

Les jeunes en voyage

"Au Japon, nous avons créé un groupe spécial sur la libération. Nous nous rencontrons 2 ou 3 fois par mois pour discuter de nos problèmes sociaux. Nous sommes à la recherche de la voie japonaise de la libération, particulièrement dans les relations entre le Japon et le Sud-est asiatique. Nous étudions la théologie de la libération.

Avec notre Assemblée Générale, les choses se sont approfondies et sont entrées dans une phase nouvelle. Nous sommes entrain de devenir une communauté créative et convaincue, avec un mouvement sensible vers les autres - nous engageant dans les problèmes sociaux. La "Libération de l'actuel système de valeurs japonais" est notre ligne essentielle.

Dieu m'offre une bonne occasion. Je participerai à la session internationale de l'Université de la Paix en Belgique, du 1er au 14 août, et au Concile mondial des jeunes à Taixé en France, en tant que délégué japonais. J'ai travaillé à temps partiel pour trouver l'argent pour le voyage.

J'ai lu, évidemment, PROGRESSIO, et ainsi j'ai appris l'existence de la session CVX de Toulouse sur la libération du 18 au 25 août. Puis-je y participer? Inutile de dire que, dans ce cas, cela m'aidera ainsi que les CVX japonaises.

Tomo (Tomoki Egashira)

Nous comptons aujourd'hui 124 groupes d'une moyenne de 15 personnes, répartis en 5 diocèses. Plus de 60% sont des groupes de jeunes. Le passage des Règles aux Principes généraux a été lent. Il y a encore des groupes qui éprouvent des difficultés à s'adapter à la nouvelle orientation de Vatican II, telle que la reflètent les PG. La conscience croissante de l'insuffisance de compréhension, de la part de nos groupes, des implications des PG a conduit à un vif désir de les approfondir et de voir comment ils s'appliquent aux besoins de chaque groupe et milieu. Un des résultats a été le lancement d'un premier cours intensif sur les Principes généraux. Les conclusions en étaient satisfaisantes. On espère que les responsables, qui y participaient vont refaire cette expérience avec les communautés locales et qu'ils vont promouvoir ainsi le désir de leurs membres à y entrer plus profondément, de façon à les mettre en oeuvre dans leur vie pour un meilleur service d'une communauté plus large.

Problèmes

Une de nos difficultés a été d'aider nos groupes à être "communautaires" dans leur vue et dans leur attitude. Je suppose qu'il nous faudra continuellement tendre à ce sens de la communauté par nos programmes de formation spirituelle et apostolique. Ceux-ci encourageront et créeront des occasions de contacts personnels entre membres, une amitié et plus de collaboration dans leur travail et leur apostolat. Nous trouvons encore cet isolement dans nos groupes, une espèce de "vivez et laissez vivre", davantage concernés par le sens de l'"association" et l'adhésion à des structures juridiques qu'à un sens communautaire souple, où l'esprit d'unité dans la diversité anime une communauté de personnes. Cette insistance ayant pénétré notre formation, on constate un éveil au sens communautaire et un recul d'une vue égo-centrique et étroite que nous avons parfois.

Une autre difficulté sérieuse, due largement à la gravité de notre situation économique et à l'indifférence de nos groupes, est le faible support financier consenti à la fédération nationale. Malgré la perception d'une cotisation de 25 Rs. par groupe d'adultes et de 20 Rs. par groupe de jeunes, il a été extrêmement difficile que nos groupes s'engagent financièrement. Nous avons dû faire appel à notre

évêque pour une subvention annuelle, en vue d'aider notre mouvement dans ses engagements. Je pense qu'avec une motivation profonde et un sens de la communauté, nous dépasserons ce problème.

Notre CVX et son avenir

Notre pays, étant du Tiers-monde, est dans un état de crise permanent, en particulier dans ses besoins économiques. Nos CVX vivent au milieu de la pauvreté, d'un très grand chômage et de la corruption et, étant continuellement défiées par le manque d'unité résultant des castes, des différences communales et politiques, ont une occasion formidable de donner un réel témoignage de leur esprit de pauvreté par la simplicité de leur vie, d'un sens profond de la communauté par un partage plus grand de leurs biens matériels et par leur engagement dans les projets de développement économique et social de notre peuple. Nous devons insister avec plus de force sur la valeur des Exercices spirituels dans la vie de nos membres, de façon à motiver leur engagement profond dans les efforts politiques et sociaux de notre pays et dans les autres groupes chrétiens. Il y a un réel dynamisme dans nos Principes généraux et ils peuvent aider très sérieusement une personne si elle est prête, telle Marie, à répondre par un don total de soi. Dieu nous appelle dans les événements et situations quotidiennes de nos vies; discerner et répondre à cet appel implique un engagement total à la manière de vivre des CVX pour le plus grand bien de la société et la plus grande gloire de Dieu.

*

ECHOS...

d'AFRIQUE

Ethiopie : "Laissez-moi vous dire qu'un premier groupe de 5 professeurs vient de se former et que nous nous rencontrons chaque semaine, prions ensemble, échangeons, etc. Lors de notre dernière rencontre, par exemple, nous avons essayé de découvrir ensemble quelle doit être l'attitude chrétienne face à des bouleversements sociaux et politiques comme ceux qui semblent s'opérer dans notre pays".

Madagascar : "Nos responsables, à plusieurs échelons, se retrempent dans les Exercices Spirituels et s'efforcent de renouveler les méthodes de réunion et la façon de vivre selon la manière de vivre des CVX. Du 2 au 7 avril, ce fut le tour du Bureau National, avec 9 autres responsables, à faire les Exercices spirituels".

Le Père Jean-Marie Rakotondrasoa, ancien assistant national de Madagascar, vient d'être sacré évêque du diocèse d'Antsirabé. La Fédération Mondiale des CVX s'associe à la joie de ses amis malgaches et présente à Mgr. Rakotondrasoa ses respectueuses salutations et l'assurance de sa prière.

Rhodésie : "Grand merci pour l'envoi des périodiques et des documents que vous m'envoyez. J'en fais grand usage pour aider nos groupes en milieu urbain et rural. J'aide également quelques prêtres diocésains dans ce travail de promotion. Bientôt je disposerai de plus de temps pour donner les Exercices spirituels et espère ainsi pouvoir aider à approfondir la foi de nos membres et à les encourager à vivre plus pleinement la voie des CVX".

Zambie : "Cette année nous avons commencé par une courte session de formation réunissant plus de 40 représentants de nos 22 groupes. Les assistants et les délégués laïcs prirent part aux exposés, échanges, activités, liturgie. Ce fut réellement "une mini-session Cavalletti/Augsburg". Nous avons décidé lors de cette rencontre de prévoir une série de récollections et de retraites - 1 jour, 1 week end, 3 jours - et nous espérons avoir en 1975 des retraites plus longues basées sur les Exercices Spirituels".

ECHOS...

d'AMERIQUE LATINE

Chili : "Nous travaillons à la rénovation de la Fédération pour que l'Esprit anime nos CVX. Nous étendons nos communautés aux adultes, elles étaient jusqu'ici principalement composées d'universitaires, et cherchons à ce que les CVX chiliennes soient très unies à la Fédération mondiale."

Mexique : La Fédération nationale de Mexico prépare une session de formation de deux semaines pour quelques 40 responsables de ses communautés. S'inspirant de la session de Rome, elle comportera 8 jours d'Exercices spirituels personnellement dirigés, suivis d'une expérimentation en communauté pour découvrir et approfondir la manière de vivre des CVX. Elle se tiendra du 14 septembre au 2 Octobre.

Perou : "Le 24 mars dernier, nous avons célébré la Journée mondiale des CVX avec grand succès, réunissant les 5 communautés de Lima. La journée avait été préparée par les 3 délégués à l'Assemblée Générale d'Augsburg. Nous avons aussi de grands projets dans notre Fédération pour promouvoir notre engagement dans le sens du message d' "Augsburg '73"."

Une très bonne nouvelle !

Faisant suite aux demandes exprimées par de nombreuses Fédérations nationales d'Amérique Latine et à l'instance du Conseil Exécutif de la Fédération Mondiale, le Père Arrupe, Général de la Compagnie de Jésus, a donné son accord, pour que le Père Justo González-Tarrio se consacre à plein temps au travail de promotion des CVX en Amérique Latine. Au service des différentes Fédérations nationales, il assurera avec leur collaboration une animation et une coordination à un niveau continental. Son port d'attache sera Cordoba (Argentine), très probablement Caseros 141. De nombreux responsables nationaux, de même que les lecteurs de cette revue, ont eu l'occasion d'apprécier la qualité de ses contributions au travail des CVX.

ECHOS...

d'ASIE

Inde : La Fédération Nationale a établi un programme intensif de sessions de formation, dont voici le calendrier du premier semestre :

Janvier 20 au 26 : 36 participants de 10 Fédérations.

Mars 7 au 10 : Séminaire pour les responsables de Bombay

Mars 30 au 31 : Membres adultes, à raison de 2 par groupe

Avril 4 au 7 : Cours d'initiation pour jeunes travailleurs

Avril 17 au 28 : Séminaire d'initiation pour 30 prêtres et religieuses

Mai 3 au 10 : Camps de formation des responsables de jeu

Mai 11 au 20 : Membres travailleurs à Bombay et à Mahableshwa

Japon : "Nous sommes entrain de traduire les principaux exposés du cours de formation et de l'Assemblée Générale et préparons une série de séminaires (en week-end) pour prêtres et membres laïcs. Notre Fédération, quoique jeune comparée à beaucoup d'autres, croît dans divers domaines; le sommet de ces dernières semaines a été l'acte de consécration ou engagement de 27 membres, dont beaucoup s'y étaient préparés par une retraite."

Philippines : La revue de la Fédération nationale "Christian Life" a commencé, depuis janvier 74, à publier en une suite d'articles le programme de formation mis au point au cours des récentes années. Cette relation fait apparaître une succession d'étapes progressives, qui font appel à la personne dans sa totalité et tiennent compte de son milieu d'insertion.

Au plan continental

La première lettre périodique "ASIAN LINK" nous est parvenue. Elle suscite les réactions des membres sur l'intérêt et l'utilité d'une rencontre asiatique en 1975. Elle diffuse des nouvelles des CVX à travers le monde. Elle provoque la réflexion des lecteurs sur leur expérience des Exercices et sur leurs sentiments face à la crise de l'énergie. Enfin, elle invite ses lecteurs à la critique en vue d'améliorer son service. C'est une initiative très intéressante qui a le mérite d'établir un dialogue régulier, palliant aux inconvénients des énormes distances entre les pays asiatiques.

Problèmes actuels

à la lumière de la foi

DECLARATION DE LA FEDERATION NATIONALE DES CVX
DES ETATS-UNIS, EN REPONSE A L'EXHORTATION APOS-
TOLIQUE DU PAPE PAUL VI SUR LE CULTE ENVERS MARIE

La "femme nouvelle" et le développement de sa contribution unique et vitale dans les rangs d'un laïcat chrétien engagé a été sujet de discussion et d'action lors de la rencontre semestrielle des responsables de la Fédération Américaine des Communautés de Vie Chrétienne.

Se réunissant à St. Louis, des 22 au 24 mars, la FN-CVX -- évolution post-vaticane II du mouvement des Congrégations mariales âgé de 400 ans -- donna sa pleine adhésion à la récente exhortation papale intitulée "Marialis Cultus", avec son sens et son insistance très fermes sur le mouvement des droits de la femme et sa recherche authentique de l'unité chrétienne.

Bien que la ligne spirituelle et apostolique du mouvement des CVX est solidement centrée dans la Personne et la mission de Jésus Christ, la fédération réaffirme clairement Marie, Mère de Dieu, comme une femme à la foi profonde immercée dans la lutte pour former, avec son Fils, la première communauté chrétienne.

En réponse à l'appel du pape aux groupes catholiques pour développer des formes modernes de piété mariale qui mettent en relief les droits des femmes et l'unité oecuménique, la FN-CVX décide de développer pour ses communautés membres:

- 1) des programmes qui interprètent à nouveau aux chrétiens d'aujourd'hui le rôle authentique de Marie dans le mystère du Christ et de l'Eglise, - et des formes de piété

qui reflètent authentiquement cette interprétation moderne;

- 2) des programmes qui voient en Marie, le modèle de la femme moderne en tout ce qui peut les libérer de formes d'oppressions ecclésiastiques et culturelles, qui les rendent inférieures aux hommes;
- 3) des programmes qui entreprennent d'éveiller la prise de conscience des domaines où règne l'injustice anti-féminine, et de suivre de tels programmes par une action sociale curative.

La Fédération Nationale des Communautés de Vie Chrétienne endosse chaleureusement la vue du pape sur Marie comme la "femme moderne", et urge ses membres de diffuser le message authentique de Marie, non pas comme une spectatrice passive dans la vie du Christ, mais comme une femme qui dans les termes du Pape Paul VI, "ne craignit pas de proclamer que Dieu est celui qui relève les humbles et les opprimés et renverse de leur trône les puissants du monde."

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE LA
FEDERATION NATIONALE D'ALLEMAGNE
A SES RESPONSABLES

La discussion autour de la réforme du paragraphe 218 StGB (code pénal allemand) montre depuis longtemps qu'il ne s'agit pas seulement de la soi-disante interruption de grossesse, mais d'une prise de position fondamentale pour le droit de vie de la personne humaine et de son premier fondement.

La protection de la vie, qui n'est pas encore née, n'est qu'un des nombreux points pour qui ce droit de protection doit être maintenu; d'autres, qui se profilent à l'horizon, seront peut-être bientôt l'objet de controverses violentes: le droit à la vie de la personne handicapée, le droit et le devoir de ne pas se débarrasser du poids de la vieillesse et d'être porté par la société.

C'est à partir de cette vue, que les évêques allemands appellent à une journée de prière "pour la vie". La pleine valeur de la vie ne peut se voir qu'à partir de sa source, le Dieu-Créateur. C'est pourquoi nous ne pouvons nous-mêmes intervenir en faveur de la vie qu'à partir de cette union à Dieu.

C'est pourquoi nous vous envoyons aujourd'hui, en plusieurs exemplaires, la lettre du 4 avril du groupe de travail des Organisations catholiques d'Allemagne, afin que vous puissiez la faire parvenir rapidement aux groupes affiliés. Il ne s'agit pas tant d'entreprendre quelque chose au niveau de nos CVX, mais plutôt que chacun d'entre nous prenne au sérieux l'appel à la prière personnelle et communautaire, y invite et motive d'autres dans sa famille, parmi ses amis, à l'Ecole, etc.

*

DANS LA LUMIERE D'ASSISE

A la fin de la rencontre de l'Escorial (Espagne, Pente côte 1973), la Fédération nationale des CVX d'Italie avait invité les Assistants et responsables des Fédérations européennes à tenir leur prochaine rencontre à Assise.

La promesse a été tenue, pour notre plus grande joie... Du 31 mai au 3 juin, les responsables et assistants de dix pays d'Europe, ainsi que les membres de l'Equipe Européenne et le Secrétariat de Rome se sont retrouvés une nouvelle fois. Maintenant ces rencontres sont des retrouvailles de famille. Chacun connaît chacun. Les présentations sont devenues inutiles, sauf pour les visages nouveaux...

La vraie nouveauté, c'était Assise. Assise qui a donné à la rencontre un thème et un style particulier.

1) A la recherche d'un style de vie

C'est la cité du "Poverello" saint François. Une pauvreté facile, dirait-on; en tout cas, jeune, enthousiaste, joyeuse et folle: la pauvreté des fleurs des champs et des oiseaux du ciel, dans l'harmonie d'un paysage où la pierre s'allie à la teinte indéfinissable des oliviers. Peut-être avons-nous besoin du Cantique des créatures pour être séduit par "Dame Pauvreté", et déterrer, tout au fond de nous-mêmes ce petit grain de folie qui nous permettrait de poser à nouveau les gestes prophétiques de François et d'Ignace, dans notre société d'aujourd'hui.

Dans ce cadre mystique, notre tentation était d'oublier le monde d'où nous venions, cette Europe malade de sa richesse, ce club de pays riches qui tremble à la pensée d'un arrêt de sa croissance et se recroquille sur lui-même à mesure que se précise la menace d'une crise économique, tandis que les pauvres sont d'autant plus laissés de côté. Mais avant Assise il y avait eu Augsburg. Nous ne pouvions pas oublier son élan de solidarité mondiale. Aussi notre rencontre devait-elle s'inscrire résolument dans la ligne d'Augsburg: non pas la pauvreté pour elle-même, mais la pauvreté que le Christ a choisie, solidaire des pauvres; la pauvreté au service de la libération, la pauvreté qui nous rendra libres pour rejoindre les aspirations des hommes, et les aider à retrouver un sens à la vie.

Nous avons donc cherché ensemble à découvrir quel est le style de vie propre aux CVX d'Europe, pour les temps que nous vivons. D'abord, en donnant une grande place à la prière et à la réflexion personnelle, afin de nous remettre en question et de refaire pour nous-même le choix décisif qui nous mettra en route: "Je veux et je choisis la pauvre té avec le Christ pauvre plutôt que la richesse; les humiliations avec le Christ humilié plutôt que les honneurs; et je préfère être regardé comme un sot et un fou pour le Christ qui le premier a passé pour tel, plutôt que comme un sage et un prudent en ce monde."

En même temps nous avons renforcé notre résolution de vivre ce choix pour la pauvreté et le service en communauté d'Eglise. Pendant trois jours nous avons vécu cette communauté, mais c'est sans doute lors de notre dernière Eucharistie que nous l'avons compris. Réunis à la basilique de sainte Claire, devant le crucifix qui a parlé à saint François, n'était-ce pas encore à nous que sa parole était adressée: "Ne vois-tu pas que mon Eglise est en ruine? Je veux que tu la reconstruises". Pourquoi aurions-nous peur d'être aujourd'hui des réformateurs de l'Eglise, à condition que nous pensions d'abord à nous réformer nous-mêmes, à découvrir en nous le mal même de l'Eglise? Et comment pourrions-nous le faire à la suite de François et d'Ignace, autrement qu'avec des frères et compagnons, et dans la communion à l'Eglise universelle?

Ce thème a trois dimensions - pauvreté, service, communauté - nous l'avons poursuivi de diverses manières.

Certes, une réunion de ce genre comporte toujours des aspects techniques d'information et de prospective. Mais ces aspects ont trouvé leur intégration dans le thème plus facilement que dans les réunions précédentes. Les rapports des Fédérations nationales, ainsi que les compte-rendus d'activités de l'Equipe européenne ont été mieux perçus comme une recherche commune pour rejoindre les aspirations des hommes: plus grande justice, plus grand partage des responsabilités, meilleure communication.

De même, des réunions par centre d'intérêt convergeaient vers cette recherche d'un style de vie: sur les programmes de formation, sur les jeunes, sur les CVX confrontés au monde d'aujourd'hui, sur les rapports entre fédérations nationales et communauté mondiale. Plus que ja-

mais, à l'intérieur des remparts d'Assise le monde a été présent parmi nous. D'ailleurs l'Asie était là avec le Père Tschou, l'Amérique Latine avec le Père González-Tarrío. Mais aussi le monde des hommes qui vivent auprès de nous, grâce au document présenté par le Groupe d'Etude et de Recherche de l'Equipe Européenne sur "L'homme d'aujourd'hui, ses besoins et ses aspirations", sur lequel nous allons maintenant pouvoir travailler.

2) Un style nouveau

La rencontre d'Assise c'est aussi un style nouveau. Je le caractériserais volontiers en parlant de pèlerinage, au vrai sens du terme. L'image d'une réunion, c'est d'habitude une salle, une grande table, des papiers et des gens autour qui parlent ou qui écoutent. Bien sûr, il y a eu cela. Mais autre chose, qui a pris une très grande place dans la rencontre: une réunion où les pieds participent autant que les têtes. C'est vrai, nous ne sommes pas restés en place, sans pour autant faire du tourisme. Nous étions plutôt, comme Ignace aimait se nommer, des pèlerins.

Chaque jour, l'eucharistie nous rassemblait en un lieu différent. A Ste Marie Maggiore, le premier soir, sur le thème de la pauvreté et de la libération. Le lendemain au tombeau du saint François, pour apprendre à suivre Jésus Christ pauvre et humble. Au matin de la Pentecôte dans la pauvre et belle église de San Damiano, pour être stimulés dans notre démarche vers les aspirations des hommes. Le dernier jour, enfin à Ste Claire, au pied du crucifix de Saint Damien, pour être envoyés, comme François, au service de la réforme continuelle de l'Eglise, et en communion avec elle.

Pèlerins, nous l'avons été davantage encore en montant à l'Ermitage des Carceri à 5 km d'Assise, où François allait se retirer. Longue marche silencieuse d'abord, à l'écoute de l'Esprit, en ce matin de Pentecôte. Une prière en pauvreté, les yeux ouverts sur la créature de Dieu, avec "frère soleil" qui, ce matin là, chantait à pleine voix le cantique des créatures. Ensuite nos langues se délièrent pour dire à notre tour les "merveilles de Dieu", et cet échange très fraternel avec deux ou trois compagnons de route, était compris par chacun dans sa langue maternelle.

Il n'y a pas de pèlerinage sans les cris de joie et les chansons. Et nous étions en Italie! Dès la veille de la Pentecôte, nous voyons arriver des jeunes de Turin, de Na-

ples, de Rome. Et le lendemain, après cette longue journée de soleil, nous avons fait un long voyage à travers toutes les régions d'Italie, depuis le Trentin jusqu'à la Sicile... en chansons gaies ou tristes, mais toujours chaleureuses. En nous offrant cette fête, nos amis italiens se montraient à nous tels qu'ils sont, de tout leur coeur: fraternels et chaleureux. C'est à eux principalement que nous devons ce style si particulier de notre rencontre.

Ce que je veux dire, enfin, c'est que ce style ne fut pas seulement comme une sauce qui accompagne le plat de résistance. Il a été l'expression même de ce que nous cherchions, la manière de vivre ce que nous disions.

Faut-il parler de conclusions pratiques et opératoires? Sur quelques points, oui, encore que cette rencontre se soit située à une époque où des réalisations concrètes, déjà décidées vont être prochainement mises en oeuvre, par exemple, la session de Toulouse sur la libération et les trois cours de formation qui vont prendre le relais de celui de Rome pour les trois régions linguistiques allemande, anglaise et française, durant cet été

Pour le reste, les questions sont restées des questions, nous ne pouvons que les livrer à nos lecteurs, telles qu'elles ont été posées au départ. Nous avons essayé de les creuser pour notre part, mais c'est à tous les membres des CVX à les retraduire dans leur propre contexte de vie, et de les approfondir en communion avec nous, pour que la grande lumière d'Assise de ces jours de Pentecôte, se propage de l'Orient à l'Occident. Ces questions, les voici:

- 1) Comment, nous qui sommes riches, allons-nous suivre Jésus Christ pauvre et humble, comme des fils? Quels gestes prophétiques dans notre société actuelle pouvons-nous poser et proposer aux CVX?
- 2) Comment, nous qui sommes responsables et parfois enfermés dans le cercle étroit de nos responsabilités et de nos traditions, allons-nous rejoindre les aspirations des hommes de notre temps, dans un esprit de service et non de domination?
- 3) Comment nous, qui sommes individualistes à cause de notre éducation bourgeoise, allons nous travailler à abolir les séparations que dressent les structures de notre société, dans l'Eglise et hors de l'Eglise?